

POUR UNE SORTIE DE CRISE

Le Caire cherche l'appui d'Alger

Dans sa quête d'une sortie de crise, l'Egypte se tourne vers l'Algérie. Des consultations diplomatiques entre les ministres des Affaires étrangères des deux pays auront lieu ce dimanche à Alger. Le Caire fonde plein d'espoirs sur l'action d'Alger au sein de l'UA pour lui écouter l'isolement continental.

Sofiane Aït Iflis - Alger (Le Soir) - Le ministre égyptien des Affaires étrangères Nabil Fahmi, en visite de travail à Alger, aura de longs entretiens avec son homologue algérien Ramtane Lamamra. Des entretiens qui vont porter sur l'état de la relation bilatérale mais aussi sur les opportunités qui s'offrent à la recomposition de l'axe Alger-Le Caire au sein de la Ligue arabe tombée, depuis l'éclatement des printemps arabes, sous la coupe des pays du Golfe, le Qatar notamment. La destitution du président islamiste Mohamed Morsi a eu, pour une Egypte qui peinait à sortir de l'instabilité politique, après la chute de Hosni Moubarak et de son régime, deux conséquences

majeures : un affaiblissement diplomatique au plan continental et régional en même temps que l'éclatement de violences au niveau intérieur. Vendredi, d'ailleurs, les manifestations des partisans du président Morsi dans plusieurs villes du pays ont charrié un nouveau lot de morts et de blessés.

Un dernier bilan du ministre égyptien de la Santé a fait état de 11 morts et de 52 blessés. C'est cette Egypte-là, secouée par des mouvements de rue cycliques et économiquement fortement éprouvée, qui cherche appui auprès de l'Algérie. Un appui dont l'Algérie ne serait pas avare, puisque, comme l'expliquait Ramtane Lamamra tout récemment, en matière de politique étran-



Ramtane Lamamra.

gère, l'Algérie privilégie la relation entre Etats, indépendamment des gouvernements en place. Autrement dit, elle ne craint pas que



Nabil Fahmi.

sa coopération avec l'autorité de transition en Egypte ne soit comprise comme une prise de position contre l'ancien pouvoir des Frères

musulmans. Et d'ailleurs, c'est à cette compréhension que s'est rendu le président du MSP, Abderrazak Mokri, dont le parti a des atomes crochus avec la confrérie égyptienne.

De longue date, au demeurant. Mokri s'est, en effet, distingué dans des attaques assez virulentes à l'encontre du chef de la diplomatie algérienne dont les récentes précisions à propos de la position algérienne par rapport au conflit politique en Egypte lui ont apparemment déplu.

Les islamistes du MSP algérien, qui ne cachent pas leur sympathie pour Morsi, aimeraient bien voir les organisations continentale et régionale maintenir la sanction contre les autorités de transition en Egypte au motif qu'elles auraient commis un coup d'Etat pour destituer le président islamiste. Or, l'Algérie n'est pas adepte de sanctions durables contre l'Egypte.

S. A. I.

COUPE DU MONDE DE FOOTBALL 2014

Touring Voyages prendrait en charge 2 500 supporters

Touring Voyages Algérie (TVA) pourrait prendre en charge quelque 2000 à 2500 supporters algériens lors de la Coupe du Monde de football qui se déroulera au Brésil du 12 juin au 13 juillet 2014.

C'est ce que le P-dg de ce tour opérateur, filiale du Touring Club Algérie (TCA), a indiqué hier lors d'une conférence organisée par le quotidien DK News. Certes, Tahar Sahri a précisé que son établissement attend de connaître les décisions des pouvoirs publics à ce sujet, notamment le nombre des supporters intéressés par le suivi des trois matchs impliquant l'équipe nationale, lors du premier tour. Notons que le quota alloué à l'Algérie est de 4000 supporters, rappelons-le. Néanmoins, TVA se prépare déjà à cette manifestation et communiquera prochainement à ce sujet, observe son premier manager. Il indique, en ce sens, que des contacts ont eu lieu avec des opérateurs «spécialisés» en vue de prendre en charge les supporters, au moins deux jours avant la première prestation des Verts, et en fonction des résultats du premier tour. «Nous avons reçu les offres de trois partenaires et nous sommes

en train de les examiner», dira Tahar Sahri, qui reconnaît, ce faisant, que la prise en charge des nationaux ne constituera pas une tâche aisée (coûts élevés de transport, longues distances, hébergement dans des hôtels 3 et 4 étoiles notamment...). «Nous avons besoin de garanties (pour les nationaux)», affirme le P-dg de TVA qui reconnaît également que la prise en charge des supporters algériens durant la Coupe du monde de football qui s'est déroulée en 2010 en Afrique du Sud a manqué d'être totalement satisfaisante.

Par ailleurs, le P-dg de TVA se prévaut de «résultats positifs» réalisés dans le domaine de la vente de billets de transports, offres de produits touristiques variés, organisation de voyages et développement des différents modes de tourisme (réceptif, saharien...), malgré la conjoncture économique actuelle, «l'environnement hostile», dira-t-il. Certes, le Grand Sud a constitué «



Photos : Samir Sid

la destination préférée» des Algériens en cette fin 2013, note Tahar Sahri, liant cet engouement à la dynamique enclenchée par le ministère du Tourisme et de l'Artisanat, la réduction de 50% des prix de transport aérien, le lancement du tourisme domestique... Toutefois, «le bilan n'est pas fameux», déplore le manager de TVA qui relève le manque de structures d'accueil, l'insuffisance des

capacités d'hébergement qui n'ont pas permis un plus grand nombre de touristes dans le Grand Sud. Pour autant, ce tour operator escompte une meilleure attractivité des jeunes, à travers une politique tarifaire «compétitive».

D'autre part, l'invité de DK News a indiqué que son entreprise lancera en 2014 la réalisation de deux villages «de vacances» à l'ouest et au centre du pays. Finalité de ce

double projet, dont le coût d'investissement, les capacités d'accueil et le choix des entreprises de réalisation restent à définir, Tahar Sahri le lie au souci de contribuer à consolider l'offre nationale d'hébergement. Certes, il relève que la «tradition» qui conditionne la réservation hôtelière par une agence de voyages n'est pas respectée en Algérie et que l'«on ne peut agir sur un hôtel». Néanmoins, Tahar Sahri observe que son entreprise œuvre à ce titre, citant plusieurs conventions de collaboration signées avec des établissements hôteliers et touristiques nationaux. Concernant la prise en charge des personnes qui effectuent la Omra, le P-DG de TVA a indiqué que son entreprise pourrait prendre en charge 10 000 pèlerins en 2014. Et ce, tout en rappelant que 250 agences de voyages du pays interviennent dans le segment Omra et 50 agences dans le segment Hadj tandis que le TVA ne dispose que de 34 agences à travers le territoire national. «Le (segment) Omra ne contribue qu'à 16% de notre chiffre d'affaires», précise M. Sahri.

Chérif Bennaceur

UNE SEMAINE APRÈS LES ÉVÉNEMENTS QUI ONT MARQUÉ LA VALLÉE DU M'ZAB

Calme précaire et initiative locale

Un calme qualifié de «précaire» règne en ce début d'année dans la localité de Ghardaïa. Selon plusieurs témoignages, la vie reprend progressivement son cours normal et habituel dans les différents quartiers de la ville. Toutefois, tout le monde s'accorde à dire que ce calme peut évoluer d'un moment à l'autre, «si aucune mesure concrète d'apaisement n'est prise par le gouvernement».

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - La suite des événements qu'a connus la ville de Ghardaïa semble similaire à celle vécue par la région de Kabylie, lors des événements du Printemps noir. Selon plusieurs témoignages, cette ressemblance est située notamment dans la démarche organisationnelle initiée par ceux qui s'affrontaient sur le terrain, notamment du côté de la population Ibadite. En effet, selon

des sources concordantes, «la situation sur le terrain se trouve entre les mains de délégués de quartiers et autres animateurs des mouvements associatifs, notamment les commerçants».

Cette démarche initiée par la population locale est intervenue au moment où le gouvernement tente de «désamorcer la crise» à travers une rencontre organisée jeudi dernier, au Palais du gouvernement.

En effet, le Premier ministre avait reçu le 2 janvier dernier à Alger une délégation de citoyens représentant les communautés Ibadite et Malékite de Ghardaïa, «afin de mettre fin aux tensions qu'a connues cette wilaya ces dernières semaines», a-t-on appris de source proche du gouvernement. Selon un communiqué du gouvernement, la délégation était composée de 24 personnes représentatives des deux communautés Ibadite et malékite (12 personnes de chaque communauté). A l'issue de cette rencontre, «plusieurs décisions ont été prises afin de permettre le retour à la normale à Ghardaïa, notamment la création au niveau des communes touchées d'un conseil de sages, un espace d'arbitrage et de

conciliation sur la base de la coexistence harmonieuse et pacifique ancestrale qui prévalait dans cette wilaya».

On indique, par ailleurs, qu'il a été également décidé la distribution «équitable et équilibrée» de 30 000 lots de terrain destinés à l'autoconstruction, à travers l'ensemble des communes de la wilaya. Or, «la population locale revendique plutôt la prise de mesures disciplinaires à l'encontre des responsables locaux reconnus coupables d'avoir entretenu la confusion et poussé à l'affrontement entre la population des deux communautés». «La population locale, qu'elle soit ibadite ou malékite, ne croit pas aux promesses et autres initiatives basées sur le matériel. Les événements qu'ont

connus la région de Ghardaïa, Grara et Berriane ont démontré que les promesses avancées n'ont jamais été respectées tant de la part des autorités locales que des représentants des deux communautés. C'est pour toutes ces raisons que des collectifs et de nouvelles structures ont vu le jour au lendemain de ces événements. C'est le scénario de Kabylie qui se répète à Ghardaïa», a indiqué une source locale. Selon une source hospitalière locale, plusieurs blessés ont été enregistrés lors de ces événements, alors qu'une trentaine d'habitations et une quinzaine de commerces ont été saccagés et dévalisés avant d'être incendiés, selon un bilan provisoire.

A. B.